

croyez-le bien, ce n'était pas de très bon cœur et sans l'arrière pensée de reprendre mon cheval. Car il faut vous l'avouer, le voyage de Chefoo à Chingchowfu m'avait complètement brouillé ce mode de locomotion. J'avais alors tellement souffert des cahots continuels du chemin que je ne tenais nullement à l'expérimenter de nouveau. Bon gré, mal gré me voici donc sur la charrette. Je vous gage en mille que vous ne devinez pas comment je suis placé. Eh bien ! je vais vous le dire.

Avez-vous vu les charrettes dans les campagnes de la Haute-Loire ? Si, oui, vous avez une idée du véhicule qui me transporte. Car, à mon avis, des différents types de charrettes que je connaisse en France ou au Canada, c'est celui du Velay qui a le plus de ressemblance avec les charrettes chinoises.

Le fond de la charrette est occupé par des malles. Au-dessus sont placés les jou-t'ao, sorte de sac pour la literie. (1) C'est sur cette étagère que votre serviteur est juché. Comme il y a de la place pour deux, mon boy est à mes côtés. Derrière, sur un monceau de caisses, de sacs pour la paille et les grains destinés aux bêtes, un des conducteurs trouve le moyen de s'installer et... d'y dormir comme une marmotte, malgré tous les heurts de la route ou, mieux, de ce qui en tient lieu.

Quant à moi, chemin faisant, je me réconcilie avec ce mode de locomotion. Quelle différence avec le premier voyage !!! Là, c'était une fatigue continuelle ; ici, je suis à l'aise, étendu nonchalamment sur mon jou-t'ao, plus favorisé, peut-être, que nos anciens rois fainéants. Comment cela ? Ces bons monarques n'avaient pour tout attelage que des bœufs à la démarche lente. C'était par suite un tandinnet peu varié. A ma charrette s'étaient donné rendez-vous vache, ânesse et cheval. Il y manque bien une mule pour compléter ; mais... patience !! cela viendra.

Vous avez bien lu. Une vache, une ânesse et un cheval : tel est mon équipage. Ne riez pas ! C'est aussi authentique que l'existence de la tour Eiffel. Pour vous le prouver en bonne et due forme, je vous dirai que la vache avait perdu une corne dans une lutte homérique, que l'ânesse maigrichonne avait des cerceaux à revendre et

(1) La photographie ci-jointe donne une connaissance complète du jou-t'ao : photog. N° 1. Nous la reproduirons, le mois prochain. (R. d. L. R.)

quant au
cet organe
deux prem

En me
se succède
bourgades.
des autres,



ci passa d
la cabane
Récollet. (C
et son ima
souvent so
sans doute
ses memb
secours de
son affaibl
durant le j
change en
plus saisis
sensible, l
les premie
mais pénit
allait lui p